

« La RHSP a toujours véhiculé une image positive de la France, et principalement de notre Archipel, qui pour l'occasion renoue avec sa tradition maritime ».

# Route Halifax Saint-Pierre

## Relever à nouveau le défi !

**A**u moment où les collectivités et l'État établissent leurs budgets pour l'année prochaine, il nous paraît judicieux de faire le point sur un événement incontournable de l'été dans l'Archipel, la Route Halifax Saint-Pierre. Alors que se prépare l'édition 2010, nous avons rencontré Philippe Paturel, le co-fondateur de la RHSP pour faire le point sur la course, son évolution, son positionnement dans la région, son intérêt pour l'Archipel et sur l'image qu'elle véhicule hors de nos frontières.

**Écho :** D'abord, le bilan. En votre qualité de compétiteur dans la course au large, de promoteur de projets et de dirigeant d'entreprise, et compte tenu de votre expérience dans l'organisation et la promotion d'événements, quelles conclusions tirez-vous des quatre premières éditions de la Route Halifax Saint-Pierre ?

**Philippe Paturel :** Si certaines personnes déplorent quelquefois la confusion qui règne dans l'organisation d'une course « offshore » à destination de notre Archipel, force est de constater que la Route Halifax Saint-Pierre (RHSP), depuis 2002, s'est imposée comme l'une des courses incontournables sur le long terme, intégrant des skippeurs de haut niveau, des bateaux typés « croisière » et « compétition », et un grand nombre de bénévoles et de partenaires de premier choix. Mais, tout n'a pas été facile pour arriver à ce constat car la création d'un nouvel événement demande des phases de répétition, de mises au point, pour atteindre son vrai potentiel, et c'est le cas pour la « Jeune Route ».

La « Marblehead-Halifax », par exemple, est une course vieille de 100 ans. Cependant, il est clair que tous les aspects de la RHSP fonctionnent bien : l'aspect sportif et festif, le choix de la ville d'Halifax comme ville de départ,



© Ville de Saint-Pierre — J.C. LE

l'accueil à Saint-Pierre, l'intérêt des médias, le contact avec les habitants, le format de l'événement... l'édition 2010 va donc consister à améliorer tous ces aspects.

**Écho :** La RHSP est une course avec « handicap ». Ce format vous paraît-il séduisant pour le grand public ?

**P.P. :** La course à la voile, avec ou sans handicap, sera toujours chargée d'émotion forte pour le public qui s'identifie aux marins, en particulier sur un Archipel comme Saint-Pierre et Miquelon où la mer fait partie de notre vie. Souvent les gens redoutent le large, les dangers des eaux qui entourent notre caillou, c'est pourquoi une course au large représentera toujours un défi. Toutefois, la RHSP et son format à deux vitesses, classe compétition et classe croisière, est une entité dans laquelle une majorité de gens peut se reconnaître. Malgré le système de handicap visant à lisser les performances des différents bateaux, le résultat à l'arrivée sera à la fois imprévisible

et passionnant. Sur le plan de la compétition, l'intensité de la RHSP est tout à fait comparable à d'autres courses au large plus prestigieuses. Toutefois, elle revêt localement un caractère particulier parce que, d'une part, chaque équipage est parrainé par une famille de Saint-Pierre, et d'autre part, le public peut suivre la flotte par le biais d'Internet, et c'est ainsi que souvent la magie opère.

**Écho :** Quelles réflexions vous inspire le parcours de la RHSP, les classes de voiliers impliqués ? Envisagez-vous des modifications ?

**P.P. :** Le parcours Nouvelle-Écosse - Saint-Pierre en route directe est désormais le plus apprécié. L'esprit d'aventure qui prévaut en traversant les Grands Bancs de Terre-Neuve, avec brouillard et « coups de chien », implique que ce parcours demeure un véritable challenge incluant toute la force de cette zone réputée pour ses caprices météo. La seule question encore à l'étude reste de savoir s'il y aura ou non l'introduction d'une nouvelle classe « Open » pour les voiliers de type MINI 6.50 en 2010. Si oui, nous devrions sans doute modifier le parcours pour cette nouvelle classe afin que ces compétiteurs nord-américains puissent bénéficier de la Route Halifax Saint-Pierre comme parcours de qualification pour la Mini Transat qui partira de La Rochelle en 2011.

**Écho :** Localement, l'accueil réservé par les professionnels du tourisme et les médias est-il à la mesure de vos attentes ?

**P.P. :** La RHSP, rappelons-le, était une première du genre. Pour répondre à votre question, les quatre éditions furent globalement positives sur ces deux axes. Créer un nouvel événement à partir de rien, dans un contexte économique et particulièrement une industrie du touris-



© Ville de Saint-Pierre — J.C. LE

me en relative décrépitude, et tenter de le rendre crédible auprès des médias représentait un défi que toute l'équipe de la RHSP a d'ailleurs brillamment relevé depuis 2002. Nous savions que ce ne serait pas forcément évident avec les nombreux problèmes d'approvisionnement liés à la desserte maritime qui frappent notre Archipel depuis plusieurs années. Espérons que ce ne sera pas le cas en 2010.

Quoi qu'il en soit, d'après les réactions des professionnels et des journalistes qui s'y sont intéressés, ils ont particulièrement bien accueilli le format de la course. En 2010, nous devons travailler à partir de cette base pour obtenir une prestation « tourisme et média » encore plus importante.

**Écho :** Plus globalement, quels points peuvent être améliorés par rapport aux éditions précédentes et quelles mesures ont été prises en ce sens ?

**P.P. :** Sur le plan sportif, nous pensons que le format est bon et ne nécessite pas de changement majeur. Certes, il faut

attirer plus de bateaux et trouver plus de moyens financiers pour promouvoir la destination Saint-Pierre et Miquelon.

Sur le plan de l'animation, les manifestations musicales et la chaleur de la population furent exceptionnelles ; nous devons maintenant nous assurer qu'un plus grand nombre de partenaires en tirent parti et prennent conscience du potentiel qu'elles représentent.

Sur le plan médiatique, malgré une couverture locale excellente, le relais de l'événement par les médias de France, des autres territoires ultramarins et du Canada a été un peu décevant. Il conviendra donc de travailler sur cet aspect pour s'assurer que la RHSP reparte en 2010 sur de bonnes bases.

**Écho :** La RHSP est une course franco-canadienne. Comment est-elle accueillie au sein de la communauté anglo-saxonne ?

**P.P. :** À la mesure d'un événement de portée internationale. La RHSP a permis l'intégration de voiliers américains en plus des quelques

Français et nombreux canadiens au sein de la flotte. Avec l'implication des États-Unis et les différentes actions de promotions menées à New-York entre deux éditions, la course est passée d'un statut régional à un statut international ! C'est positif pour tout le monde, y compris pour les Français, généralement minoritaires, dans le cadre de la coopération avec nos voisins mise en place depuis... 1992, 17 ans déjà, sans que de véritables retombées ne soient palpables.

Avec la RHSP, plus elle s'étend en retombées sur le littoral de la côte Est canadienne et américaine, plus elle se renforce. Les partenaires voient leurs investissements rentabilisés sur un plus grand territoire et, qui plus est, Saint-Pierre et Miquelon améliore sa promotion sur un plus large public.

**Écho :** Estimez-vous que la RHSP a une influence positive sur l'image de Saint-Pierre et Miquelon et de la France en général ?

**P.P. :** Sans aucun doute ! La RHSP a toujours véhiculé une image positive de la France, et principalement de notre Archipel, qui pour l'occasion renoue avec sa tradition maritime.

Saint-Pierre et Miquelon est un Archipel au passé maritime extraordinaire et c'est toujours passionnant de ramener cette histoire sur le devant de la scène et de la relier au présent. Exception faite des récentes et actuelles pérégrinations de desserte maritime qui ont malheureusement parfois tourné au drame et qui ne peuvent influencer positivement sur l'image de nos îles et de la Métropole.

**Écho :** Pensez-vous que la conjoncture économique actuelle peut affecter l'avenir de la Route Halifax Saint-Pierre ?

**P.P. :** J'imagine que tous les budgets sont plus que jamais sous pression, mais la Route Halifax Saint-Pierre est un très bon événement avec un excellent retour sur investissement pour l'économie locale.

Par contre, s'il n'y a plus de possibilité pour nos partenaires, et en particulier pour l'État, la Collectivité Territoriale et la Mairie de Saint-Pierre, d'accroître ou, à tout le moins, de maintenir leur niveau de soutien, la RHSP risque tout aussi logiquement de disparaître. Ce que personne ne souhaite. En tout cas, je l'espère !

■ Propos recueillis par JLM